

AVERTISSEMENT

**Ce texte a été téléchargé
depuis le site <http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte «Donnons-nous la main» ainsi que la chanson
«C'est qu'on se touche» qui l'accompagne sont protégés par
les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation
de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui
gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire
interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas
été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la
SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des
auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a poste-
riori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC,
festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le
justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne
des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la struc-
ture de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation,
y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public
puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

Donnons-nous la main

ou *Tout c'qu'on veut, c'est qu'on se touche*

Pièce radiophonique de **Pierre Neyt**

Tétanisée par l'isolement subi pendant le confinement, l'humanité forme une longue chaîne de personnes qui se tiennent par la main. Ils ont peur de la séparation. Ces cinq personnages-là se situent vers le milieu de la chaîne.

*L'aîné(e) est d'un caractère posé.
La jeune femme est enjouée et curieuse.
L'artiste est ouvert et créatif.
Le suiveur est influençable et peureux.
L'autoritaire veut décider.*

Quant à la distribution, peu importe le genre.

Le seul point à respecter est que l'aîné(e) est une personne plus âgée que les autres puisqu'elle a connu le confinement avant la chaîne.

Environnement sonore : Les bruits de pas, des mains et des vêtements qui se touchent, des rumeurs qui viennent de plus loin dans la chaîne.

Ils se disent « Donnons-nous la main » comme on se dit « Bonjour ». C'est une sorte de mantra, de règle à respecter.

L'autoritaire à l'aîné(e)
Donnons-nous la main.

L'aîné(e)
Donnons-nous la main.

L'autoritaire passant à la jeune femme
Donnons-nous la main.

La jeune femme
Oui, donnons-nous la main.

L'autoritaire à l'artiste
Donnons-nous la main.

L'artiste
Oh oui, Monsieur ! Donnons-nous la main.

L'autoritaire au suiveur
Donnons-nous la main.

Le suiveur
Aïe ! Attendez, attendez... Allez-y là !... Donnons-nous la main, Monsieur.

L'aîné(e) interpellant l'autoritaire
Eh Monsieur ! S'il vous plaît.

L'autoritaire
Oui ?

L'aîné(e)
Savez-vous où l'on va ?

L'autoritaire
Ah ! C'est compliqué.

L'aîné(e)
C'est compliqué ?

L'autoritaire
Oui. On va par là mais on ne suit pas une direction fixe.

L'aîné(e)
Quelles sont les options ?

L'autoritaire
Il y a ceux qui veulent aller vers le chaud et ceux qui veulent aller vers le froid.

L'ainé(e)

Ah ! Je comprends. Et j'imagine qu'il y a aussi ceux qui veulent avancer et ceux qui veulent reculer ?

L'autoritaire

Affirmatif. Et il y en a qui veulent rester sur place !

L'ainé(e)

Ah !

L'autoritaire

Ceux-là, je vous jure...

Le suiveur

Ça, c'est sûr !

L'artiste

Et pourquoi pas ? C'est peut-être la meilleure option.

L'autoritaire

Ah oui ? Et pourquoi donc, Monsieur l'artiste !

L'artiste

Parce qu'on peut très bien rester sur place et imaginer dans quelle direction nous pourrions aller.

L'autoritaire

Imaginer ! Rêver ! Ça, vous savez faire !

Le suiveur et l'autoritaire rient.

La jeune femme

Ben non, je trouve que ce n'est pas forcément une mauvaise idée...

L'autoritaire

Je la vois venir votre idée : Faire du sur-place pour avancer.

Rire idiot du suiveur.

L'artiste

Faire du sur-place, comme vous dites, pour s'accorder le temps de la réflexion !

L'autoritaire

Ça, on peut vous faire confiance pour s'accorder le temps de la réflexion !

Le suiveur se voulant sarcastique

Vous avez de l'expérience !... Et paf !

L'autoritaire

La vérité, c'est qu'on ne prend pas le problème par le bon bout !

Le suiveur

Ah bon ?

L'autoritaire

Non !

Le suiveur

Et c'est... c'est quoi le bon bout ?

L'autoritaire

Le bon bout, c'est...

L'artiste moqueur

Ah ! Il faut écouter, là, ça va être intéressant.

L'autoritaire

Parfaitement, l'artiste, je n'ai pas besoin de stagner sur place pour penser, moi !

Le suiveur

Paf ! Jolie répartie !

L'autoritaire

Il y a une question plus fondamentale. Continuerons-nous à avancer en faisant la chaîne ou... ou continuerons-nous à avancer en formant un pack ?

La jeune femme

Un pack ?

L'autoritaire

Oui, un pack ! Autrement dit, et si nous avançons groupés ?

L'artiste

Ah ! C'est une idée ! C'est pas si idiot que ça.

Le suiveur

Mais... mais... on ne se tiendrait plus par la main ? Comment on se toucherait alors ?

L'artiste

Hon hon...

La jeune femme

Par packs ? L'avantage, c'est que nous ne serions plus limités aux seuls contacts de celui qui est main droite et de celui qui est main gauche.

L'artiste

Ouais ouais ouais ouais ouais...

Le suiveur *paniquant*

Ce... Ce... Ce ne serait pas dangereux ?

L'autoritaire

Mais non ! Au contraire ! En packs, nous serions plus forts.

La jeune femme

Plus forts pour quoi faire ?

Le suiveur *voix tremblante*

Mais les packs ne risqueraient pas de se désolidariser ?

L'autoritaire

Evidemment, il faudra de la discipline !

Le suiveur

Ah ! Oui. Il faudra de la discipline.

La jeune femme

Oui !... Ou non !

Le suiveur

Oui ou non, bien sûr. On verra ce qu'on décidera.

L'artiste

Moi, j'imagine bien la scène. Moi, je suis au milieu d'un pack et je vous donne un petit spectacle. Et je passe ainsi de groupe en groupe !

L'autoritaire

Attention, l'artiste ! Il s'agit de faire des packs pour avancer plus vite, pas pour faire du sur-place !

La jeune femme

Et si on se posait la question de savoir où on veut aller ? Si on se posait la question de savoir si on veut avancer ou si on veut faire du sur-place ?

Le suiveur

Mais enfin, Mademoiselle, est-ce que ça sert à quelque chose de se poser des questions si on n'a pas les réponses !

La jeune femme à l'aîné(e)

Et vous, Monsieur, qu'est-ce que vous en pensez ?

L'aîné(e)

Oh ben, vous savez, ça, ça n'a pas changé. C'était comme ça avant !

La jeune femme

Oh ! C'est affreux ! J'avais oublié. Excusez-moi. Vous avez connu avant.

L'aîné(e) *voix calme, posée*

Oui. Oh !... Si vous le permettez, ce n'est pas de points de vue dont on manque. Des points de vue, il y en a autant que de maillons dans une chaîne.

Le suiveur apeuré

On manque de quelque chose ? On manque de quelque chose ? On manque de quoi ? On manque de quoi ?

L'ainé(e)

On manque d'une décision. Nous devons prendre une décision et la suivre. Mais comme nous ne sommes pas du même avis...

Ronchonnements d'à peu près tout le monde.

L'autoritaire

Avancez devant !

L'artiste

Mais non, arrêtez devant !

Le suiveur

Ah ! Ben, elle est belle la chaîne d'aujourd'hui !

L'artiste

Vous auriez sans doute préféré avoir vu le jour, comme l'ainé(e)... avant la chaîne...

Le suiveur

De toute façon, Monsieur l'artiste, avec vous, on ne peut pas s'exprimer !

L'artiste ironique

Mais vous pouvez applaudir !... Pour ce que vous avez à dire.

Le suiveur

Oh !

L'autoritaire

grrumblegrrumblegrrrr

La jeune femme

N'en déplaise au suiveur, j'ai une autre question dont je n'ai pas la réponse... par contre, je sais à qui la poser...
à l'ainé(e) Monsieur, vous qui avez connu avant. Y avait-il une chaîne avant ?

L'ainé(e)

Mais non, y'avait pas de chaîne.

Les autres

Oh ! Quoi ? Oh !

Le suiveur

Y'avait pas de chaîne !

L'artiste

Il n'y avait pas de chaîne ?

L'autoritaire

J'ai compris. C'était le foutoir !

La jeune femme positive

Oui, ben maintenant, on en a une. Et si on chantait notre chanson ?

Le suiveur

Oh oui ! La chanson !

L'ainé(e)

Voilà une bonne initiative.

Le suiveur

Ah oui ! Des initiatives... Il nous en faudrait plus souvent...

L'autoritaire

Allez ! La chanson. À vous de la lancer, l'artiste, si ce n'est pas trop abusé de vous...

La jeune femme

Allez l'Artiste !

L'aîné(e)

Allez !

L'artiste chante

Eeeeeet toi ! Qu'est-ce que tu veux ? Tout c'que j'veux, c'est qu'on se touche

Tous les autres reprennent

Tout c'que j'veux, c'est qu'on se touche

L'artiste

Tout c'que j'veux, c'est qu'on se touche...

Tous

Tout c'que j'veux, c'est qu'on se touche...

L'artiste

Eeeeeet lui ! Qu'est-ce qu'il veut ? Tout c'qu'il veut, c'est qu'on se touche

Tous

Tout c'qu'il veut, c'est qu'on se touche

L'artiste

Tout c'qu'il veut, c'est qu'on se touche

Tous

Tout c'qu'il veut, c'est qu'on se touche

L'artiste

Eeeeeet elle ! Qu'est-ce qu'elle veut ? Tout c'qu'elle veut, c'est qu'on se touche

Tous

Tout c'qu'elle veut, c'est qu'on se touche

L'artiste

Tout c'qu'elle veut, c'est qu'on se touche

Tous

Tout c'qu'elle veut, c'est qu'on se touche

L'artiste

Eeeeeet nous ! Qu'est-ce qu'on veut ? Tout c'qu'on veut, c'est qu'on se touche

Tous

Tout c'qu'on veut, c'est qu'on se touche

L'artiste

Tout c'qu'on veut, c'est qu'on se touche

Tous

Tout c'qu'on veut, c'est qu'on se touche

Ils continuent à chanter. Tout en continuant de chanter, l'artiste se lance dans quelques pas de danse (on entend les pas de danse)

la jeune femme danse aussi (on entend ses pas de danse)

et le suiveur danse aussi (on entend ses pas de danse).

L'aîné(e) chantonne. La jeune femme danse, rit et chante quand...

L'autoritaire paniqué

Eh ! L'artiste ! Rentrez dans la chaîne ! Chantez mais restez dans la chaîne !

Le suiveur paniqué aussi (on n'entend plus ses pas de danse)

Non mais, ça ne va pas, vous vous vous êtes fou !

L'autoritaire

Rentrez dans la chaîne, l'artiste, immédiatement !

Le suiveur

Mais ! Mais ! Mais !...

L'autoritaire

Vous allez briser la chaîne, l'artiste, vous allez briser la chaîne !

Le suiveur

Oh la la la la ! (*prière*) Donnons-nous la main ! Donnons-nous la main !

L'autoritaire

Vous nous faites courir un risque !

Le suiveur

Un risque ?...

La jeune femme

Quel risque ?

Le suiveur

Un risque !...

L'autoritaire

Quel risque ? Elle est bien bonne celle-là ! Le risque de la séparation !

Le suiveur

Oh la la la la... Qu'est-ce qu'on va devenir ?... Oh la la la la...

L'aîné(e)

Allez, rentrez dans la chaîne, l'artiste ! Bravo quand même, vous dansez et chantez très bien.

L'artiste

Ah ! Ça fait du bien un peu de folie.

L'aîné(e) chuchote à l'artiste

C'est sympa mais...

L'artiste à tous pour calmer l'ambiance

Donnons-nous la main ! Donnons-nous la main !

L'autoritaire

Donnons-nous la main, (*plus bas*) irresponsable !

Le suiveur

Donnons-nous la main, (*répétant*) irresponsable !

L'autoritaire tout bas

Celui-là, il va falloir qu'on le fasse rentrer dans le rang !

Le suiveur tout bas à l'autoritaire

Quel imbécile ! Vous savez ce que je pense, Monsieur l'autoritaire ? Ce type-là, il ne pense pas comme nous !

L'autoritaire tout bas au suiveur

Exactement, Monsieur le suiveur ! Exactement ! Il ne pense pas comme nous !

La jeune femme

Mais que se passerait-il si quelqu'un sortait de la chaîne ?

Le suiveur

Oh la la la la !... Je ne pensais pas entendre des horreurs comme ça un jour !

L'artiste

Mais rien du tout. Un peu de souplesse ! Un peu de fantaisie ! Un peu d'art dans la chaîne !

Désapprobations ronchonnées de l'autoritaire et du suiveur.

L'aîné(e) en confidence à la jeune femme

Le suiveur redoute que la chaîne se brise et que l'on ne puisse pas la recoller. L'autoritaire est contre par principe. Mais si on brisait la chaîne pour faire des packs, il applaudirait des deux mains.

La jeune femme

Mais... Vous, l'aîné(e), vous allez pouvoir nous expliquer. Depuis quand fait-on la chaîne ? Et pourquoi fait-on la chaîne ?

L'aîné(e)

Depuis l'isolement.

La jeune femme

L'isolement ?

L'aîné(e)

Oui, l'isolement de 2020. Ça s'est passé simultanément sur toute la planète. Un virus a décimé une grande partie de la population.

Tous

Ooooh !

L'aîné(e)

Mais ce dont les survivants ont été le plus traumatisé, c'est de l'isolement.

L'artiste

L'isolement ?

Le suiveur

C'est affreux !

L'aîné(e)

Le fait de s'approcher, de se parler, de s'embrasser facilitait la propagation du virus. Nous avons dû stopper tout contact entre nous.

Le suiveur

Oh la la la la ! ...tout contact entre nous...

La jeune femme

On a du mal à imaginer.

L'aîné(e)

Chaque personne avait interdiction d'embrasser quelqu'un, ni même de serrer des mains.

L'autoritaire

C'est impensable.

L'artiste

C'est inimaginable.

La jeune femme

C'est dégoûtant.

L'aîné(e)

Chaque personne ne pouvait pas s'approcher à moins d'un mètre de distance de quelqu'un d'autre, même si c'était un ami, un voisin.

La jeune femme

Mais pourquoi ?

Le suiveur

Oui. Pourquoi ?

L'aîné(e)

Parce que l'ami, le voisin, était devenu une menace...

La jeune femme

Une menace ?

L'aîné(e)

Oui ! Oh ! bien malgré lui.

L'artiste pour lui

C'est intéressant. Moi, je crois que je pourrais être capable de toucher les gens... sans les toucher.

L'autoritaire

Oh ! Ne dites pas n'importe quoi !

L'aîné(e)

L'isolement. L'insupportable isolement. L'impitoyable isolement.

Le suiveur

Je ne pourrais jamais vivre ça !

L'autoritaire

L'isolement ! La pire des tortures que l'on puisse infliger à un être humain. Le priver de la compagnie des autres.

L'aîné(e)

Oui. Quoi qu'on en disait à l'époque, l'Autre est une ressource primordiale. Mais nous nous sommes retrouvés au pied du mur. Et nous avons subitement réalisé que notre source d'énergie, de partage, d'éducation, c'est l'Autre ! Celui dont on se plaignait si souvent, voilà qu'il nous était vital !

La jeune femme

Mais... Parce que vous en doutiez à l'époque ?

L'aîné(e)

Non, pas vraiment mais... on avait mis l'Autre de côté. On privilégiait la loi du marché.

Le suiveur

La loi du marché ?

L'autoritaire

Qu'est-ce que c'est que cette invention encore !

La jeune femme

C'était quoi cette loi du marché ?

L'aîné(e)

Ouf ! Là, c'est scabreux.

L'artiste

Allez-y ! On vous écoute !

L'aîné(e)

On privilégiait le profit !...

Tous en même temps, pêle-mêle :

L'autoritaire

Mais nous aussi on privilégie le profit ! Qui c'est qui va obéir si il y a pas les autres !

L'artiste

J'adore, moi, profiter des autres ! Ce sont les autres qui reprennent mes couplets et qui m'applaudissent ! Je profite ! Ils profitent !

La jeune femme

Et profiter de la vie, c'est génial. Si on profite pas, on se fâne !

Le suiveur

Moi, plus je peux profiter, plus je profite ! Et alors ? On sait plus qui il faut suivre... Si on peut pas profiter des autres !

L'aîné(e) essayant de les calmer

Non, non, non.

Ils se calment.

L'aîné(e)

Pas ce profit-là. L'argent !...

Un très court silence.

La jeune femme

L'argent, la couleur ?

L'artiste

Très belle couleur mais est-ce une couleur ? L'argent, c'est le noir en demi-teinte, c'est un gris lumineux. C'est un gris vêtu de reflets, de brillance...

L'autoritaire lui coupant la parole

Oui bon ! Quand vous aurez fini de raconter des trucs qui servent à rien, on pourra écouter l'aîné(e)...

Le suiveur

...écouter l'aîné(e)...

L'aîné(e) lui coupant la parole

S'il vous plaît ! S'il vous plaît ! Donnons-nous la main.

Tous

Donnons-nous la main.

L'aîné(e)

Décidément, aujourd'hui encore, l'argent divise.

La jeune femme

L'argent divise ?

L'aîné(e)

Oui. Quand l'argent s'additionne, l'argent divise.

L'artiste

Oh ben, c'est pas marrant alors.

L'autoritaire

Je confirme. Ça donne pas envie d'en profiter...

Le suiveur

Moi, pareil.

L'artiste

Vous, c'est toujours pareil.

Le suiveur vexé

Oh oh oh !

L'autoritaire

Oui oh ben c'est un peu vrai quand même.

Le suiveur ronchonne.

La jeune femme

Alors, si c'est pas la couleur, c'est quoi ?

L'aîné(e)

Ah ! Comment vous expliquer ça ?... Voilà : Chacun possédait un compte...

Tous répétant pour mieux comprendre

Un compte...

L'aîné(e)

...un compte dans lequel on additionnait des chiffres... Et plus le chiffre de son compte était élevé et plus... plus on était riche.

Le suiveur tout content

J'ai compris ! Et quelqu'un qui était riche, c'était comme s'il avait plusieurs mains !...

Et plus on avait de mains, plus on pouvait serrer d'autres mains !... Et plus on pouvait serrer d'autres mains, plus on connaissait de personnes !

Murmures des autres qui comprennent.

Tous

Ahhhh !

La jeune femme

Ah ! Ça, c'est bien !

Le suiveur

...Et plus on connaissait de personnes, plus on pouvait les suivre...

L'aîné(e)

Non.

Le suiveur

Non ?

L'aîné(e)

Non. Plus le chiffre était élevé, plus on pouvait faire des choses.

Le suiveur

Ah !

L'artiste

Et les autres ? Ceux qui avaient des chiffres pas élevés, ils pouvaient pas faire des choses ?

L'aîné(e)

Beaucoup moins.

La jeune femme
Ça, c'est moins bien !

L'aîné(e)

Enfin, bref ! Depuis ce temps, nous avons une peur panique de l'isolement et, que nous soyons d'accord ou pas d'accord, on reste toujours ensemble.
C'est pour cela qu'on a créé la chaîne.

Le suiveur
Tout est bien qui finit bien.

L'autoritaire
Et ben, on revient de loin.

La jeune femme
Oui enfin, j'espère que ça n'est pas fini...

L'aîné(e)

Y'a toujours des gens qui nous embêtent, des gens qui ne nous sont pas sympathiques ou qui ne nous intéressent pas.
On en a marre d'eux. Mais eux aussi en ont marre de nous !... Mais ce n'est pas parce qu'ils nous fatiguent que nous souhaitons vraiment être isolés d'eux.
Parce que nous avons besoin d'eux aussi... pour faire la chaîne... Et...

Les autres
Et ?...

L'aîné(e)
Et...

Les autres
Et ?...

L'aîné(e)
Et...

L'artiste se met à chanter
Eeeeeet toi ! Qu'est-ce que tu veux ? Tout c'est que j'veux, c'est qu'on se touche...

Et tous, ensemble, reprennent leur chanson.

Pierre Neyt
pierre.neyt@free.fr - www.pierre.neyt.free.fr
Sacd
www.sacd.fr

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).
Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.
Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.